

# La crise sanitaire va modifier la façon de concevoir les espaces de travail

**La pandémie de Covid-19 a donné un coup d'accélérateur au télétravail. Par ricochet, à l'issue du confinement, le bureau va devenir plus que jamais un lieu d'échanges et de lien social, estiment plusieurs experts.**

**Elsa Dicharry**  
@dicharry\_e

La crise du Covid-19 aura eu pour effet de banaliser le télétravail. Par ricochet, elle devrait avoir une incidence sur la façon de concevoir les bureaux. « Tout cet épisode angoissant et douloureux lié à l'épidémie de coronavirus va évidemment bousculer nos modes de travail », estime la directrice des études France chez Cushman & Wakefield, Magali Marton. « Certaines directions étaient encore réticentes face au télétravail. Avec cette expérience forcée du fait du confinement, on se rend compte que ça fonctionne et que c'est même surprenant d'efficacité ! De nombreuses sociétés mènent actuellement une réflexion pour mieux organiser à l'avenir le télétravail », ajoute-t-elle.

En parallèle, la façon de concevoir les espaces de travail en entreprises en sera modifiée. « Quel intérêt y aura-t-il à l'avenir à venir au bureau pour être parqués côte à côte dans des benches sans communication ? », interroge l'experte. Alors même que la preuve a été apportée qu'un certain nombre de tâches peuvent être accomplies depuis la maison. « Il va y avoir une vraie réflexion à mener sur les open spaces, pour recomposer des équipes sur ces grands plateaux, tout en limitant les nuisances », estime Magali Martin, tandis que les salariés viendront également chercher au bureau des technologies dont ils ne disposent pas chez eux.

**« Des espaces diversifiés »**  
Les entreprises avaient déjà commencé à prendre conscience de la nécessité d'offrir aux salariés des espaces diversifiés, en fonction des tâches à accomplir. « Nous n'aurons plus 80 % de benches avec des gens assis à leur bureau d'un côté et des salles de réunion de l'autre », estime le directeur général délégué de la foncière Covivio,

Olivier Estève. « Il y aura sans doute moins de surface attribuée aux postes de travail, au profit d'espaces dédiés à l'échange, à la créativité, à la formation », indiquent aussi Emmanuel Cogné et Laure Philippe, respectivement fondateur et directrice de l'agence d'architecture intérieure Othéa.

Comme Eliel Arnold, chez Arnold architectes d'intérieur, Laure Philippe note que « la tendance récente était déjà d'amener la maison au travail ». Avec « des espaces détente généreux, du papier peint, du mobilier comme chez soi... », complète Eliel Arnold. « Aujourd'hui, avec le confinement, c'est le bureau qui vient à la maison », poursuit-il. Après la crise sanitaire, « l'hybridation va encore s'accroître ».

## « Un vrai outil de management »

L'espace de travail continuera évidemment à exister, mais il va être de plus en plus un lieu dédié au lien et à la rencontre, un lieu où on se sent bien. « D'un point de vue architectural, il sera adapté à toutes les

situations – besoin de se retrouver à plusieurs ou au contraire de s'isoler pour téléphoner, par exemple. L'accent sera mis sur la circulation des corps et sur la lumière », anticipe l'architecte.

« Cela fait longtemps que l'immeuble de bureau n'est plus un lieu de production individuelle, juste destiné à loger des salariés », note le président d'Altarea Entreprise, Jean-Frédéric Henry. Son intérêt est de créer de la communication, de l'échange, de permettre la diffusion de la culture d'entreprise.

**La cafétéria, mais aussi les paliers d'ascenseurs ou même les cages d'escalier ont leur importance.**

**Terrasses ou balcons sont également appréciés.**

C'est un vrai outil de management, estime-t-il. Et nous sommes en train d'en prendre plus pleinement conscience ».

Selon lui, la cafétéria, mais aussi les paliers d'ascenseurs ou même les cages d'escalier ont leur importance, puisqu'ils provoquent des « échanges informels ». D'où la nouvelle tendance, par exemple, à créer des escaliers avec parois vitrées, plus agréables à emprunter. Terrasses ou balcons sont également appréciés. « Et ils le seront sans doute davantage encore après le confinement », ajoute-t-il. « Le bureau n'est pas mort. La crise sanitaire a également mis en exergue le besoin qu'ont les gens de se rencontrer », abonde Olivier Estève. Pour lui aussi « il vient au cœur de la stratégie de l'entreprise ».

Les questions sanitaires devront elles aussi être réglées avec au centre des discussions la question du respect des distances, de la qualité de l'air, des systèmes de climatisation ou de la propreté des locaux. Mais pas question pour autant d'un retour à des bureaux individuels cloisonnés. ■



La tendance avant la crise était déjà de faire entrer la maison au bureau, avec du mobilier comme chez soi. Ici une réalisation chez Covivio à Paris. Photo Olivier Ouadah

## « Demain, il faudra avoir de bonnes raisons pour aller au bureau »

Propos recueillis par  
E. Di.

**P**our David Mahé, administrateur de Syntec Conseil et président de Human & Work, spécialiste des questions de bien-être au travail, la crise du coronavirus va modifier en profondeur et sur le long terme notre pratique du travail à la maison et notre façon d'appréhender la vie de bureau.

**La crise sanitaire actuelle a donné un incroyable coup d'accélérateur au télétravail...**  
En effet, il y a une dizaine d'années, le télétravail était une pratique de pionniers, de gens extrêmement autonomes, volontaires, bien outillés. En 2017, il s'est fortement développé sous l'impulsion de l'Etat, répondant à un besoin des salariés, à hauteur de quelques jours de télétravail par semaine au maximum. Avec la crise du coronavirus, nous sommes en train de vivre une généralisation du télétravail à temps plein. Cela n'avait pas été désiré, et présente quelques

**DAVID MAHÉ**  
Administrateur  
de Syntec Conseil

écueils – certains manquent d'espace à leur domicile, les horaires ne sont pas toujours correctement pilotés par l'entreprise et en principe, nous n'avons pas les enfants dans les pattes quand nous télétravaillons ! Mais cela est rendu possible du fait du contexte sanitaire et grâce à la technologie. Rien n'avait été anticipé, mais tout le monde s'est adapté remarquablement à cette nouvelle donne.

## Qu'en restera-t-il après le confinement ?

La crise du Covid-19 a permis de découvrir d'autres fonctionnalités au télétravail, de développer de nouvelles interactions. Ces dernières semaines ont, par exemple, été marquées par l'explosion de la visioconférence. C'est extrêmement pratique, économe en temps. Cela pose un certain nombre de questions : faudra-t-il

notamment à l'avenir se réunir aussi souvent qu'avant dans des réunions physiques ? Pas sûr... Alors que le télétravail était jusqu'à présent réservé à l'usage interne de l'entreprise, il sert aussi désormais à la production de biens et de services pour les clients.

On a vu ainsi, pendant le confinement, le développement de webinaires [ces séminaires en direct sur Internet, NDLR] ou de

séances d'e-learning [formations en ligne, NDLR]. Cela aussi laissera des traces.

## Cette expérience va-t-elle modifier notre rapport au bureau et notre façon de concevoir les espaces de travail ?

Quand nous sortirons du confinement, le recours au télétravail restera sans doute très étendu et nous ne retournerons plus dans nos entreprises comme avant. Pendant cette crise sanitaire, nous avons découvert que nous étions nombreux à pouvoir travailler efficacement à la maison. Je pense qu'il faudra demain avoir de bonnes raisons d'aller au bureau. L'entreprise devra justifier auprès de ses salariés que le lieu de travail a bien une utilité.

Bien sûr, se voir en vrai crée du lien social et de l'intelligence collective et offre de la convivialité. Nous aurons toujours besoin de bureaux mais plus pour faire la même chose qu'avant. Leur conception en sera certainement modifiée. ■

**« Bien sûr, se voir en vrai crée du lien social et de l'intelligence collective. Nous aurons toujours besoin de bureaux mais plus pour faire la même chose qu'avant. »**